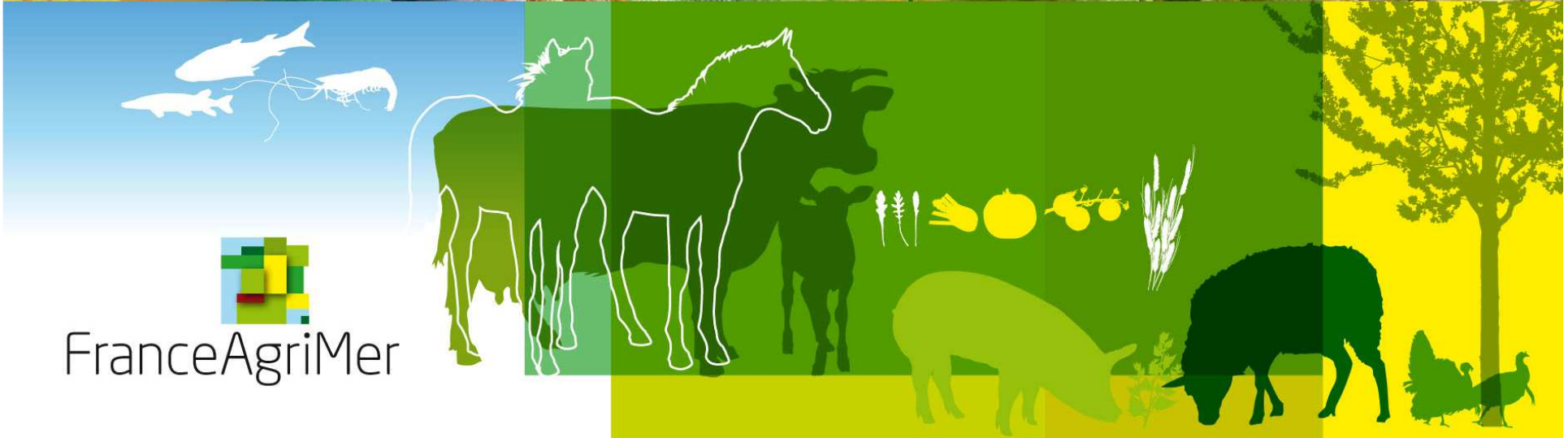


CÉRÉALES /
FRUITS ET LÉGUMES /
HORTICULTURE /
LAIT /
OLÉO-PROTÉAGINEUX /
PÊCHE ET AQUACULTURE /
PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES /
SUCRE /
VIANDES BLANCHES /
VIANDES ROUGES /
VINS /

FranceAgriMer




FranceAgriMer

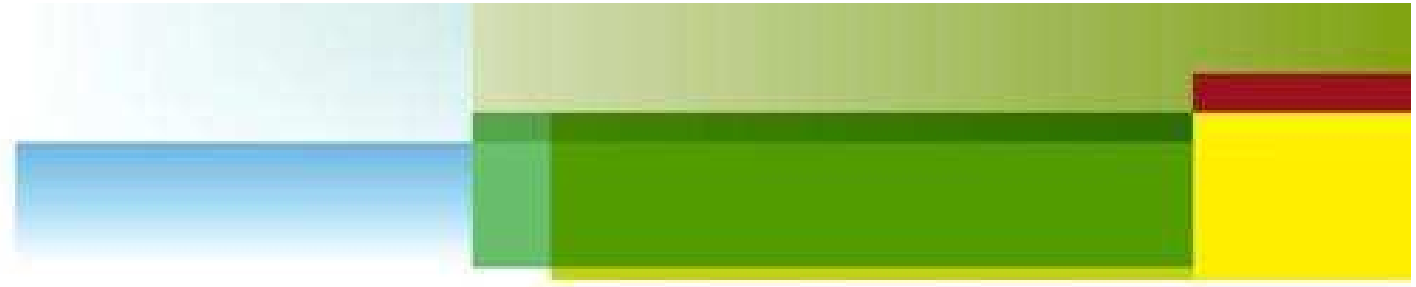
Le commerce extérieur allemand en 2011

Comparaison avec la France

28 novembre 2012

Rencontres régionales
Alsace Lorraine





Première partie

Données économiques globales



Les exportations allemandes de « marchandises » en 2011

- **1060 milliards en 2011 ; + 11,4 % p/r à 2010**
 - Barre des 1000 Mrds € franchie pour la 1^{ère} fois
 - Tendence reconduite pour les 6 premiers mois de 2012
 - Précédent record : 2008 avec 990 milliards €.
- **Les exportations représentent 39 % du PIB allemand (France : 20 %)**
- Et ~10 % du commerce mondial 2011 (France : 4 %)
- **60 % en valeur vers l'UE en baisse (~70 % en 2000)**
 - 38,6 % vers la zone € (en baisse, 40 % en 2010)
 - 30 % vers pays « émergents », en hausse (20 % en 2000)
- **Rappel : 30% de PIB en plus**
 - *PIB allemand en 2011 : 2 567 milliards €*
 - *PIB français : 1996 milliards €*

De « L'homme malade de l'Europe » au « Modèle allemand »

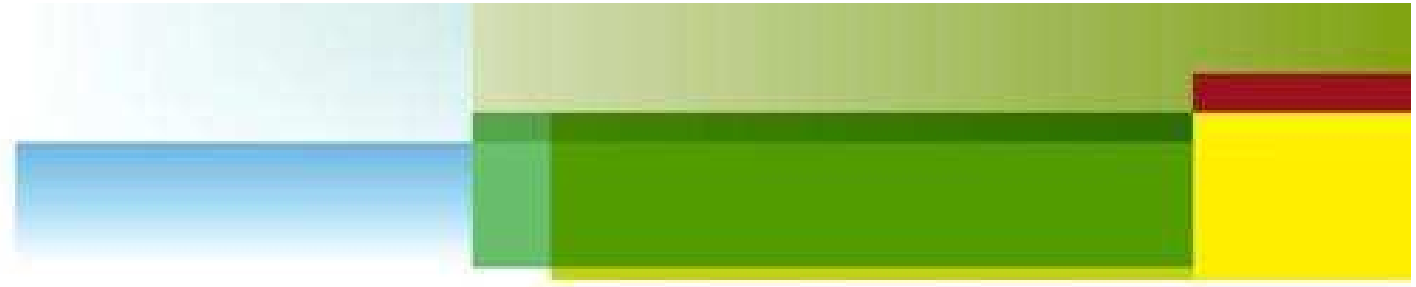
Les principes du « modèle » économique allemand depuis 2005

- *Analyse P. Artus / Natixis*
- Maintenir un appareil industriel / manufacturier de grande taille, compétitif et innovant
- Monter en gamme pour se différencier des produits concurrents des pays émergents
- Contrôler/maîtriser les coûts salariaux,
 - Évolution de la fiscalité dans un sens favorable à l'offre :
 - baisse du poids des cotisations sociales à la charge de l'employeur. TVA sociale.
- Délocaliser vers des pays émergents (sous-traitants) où la main d'œuvre est qualifiée (PECO..)
- Politique budgétaire prudente :
 - éviter les déficits publics pour maintenir des taux d'intérêt bas, ce qui est nécessaire dans un pays à forte intensité capitaliste



sans oublier

- Un grand marché intérieur depuis la réunification (82 millions d'habitants)
- Une position géographique centrale en Europe après l'élargissement vers l'Est
- Une « arrière-cour » en phase de rattrapage, et ayant des habitudes de consommation alimentaires proches de celles de l'Allemagne « *Civilisation du porc* »



Deuxième partie : Le volet agro-alimentaire

Echanges France-Allemagne



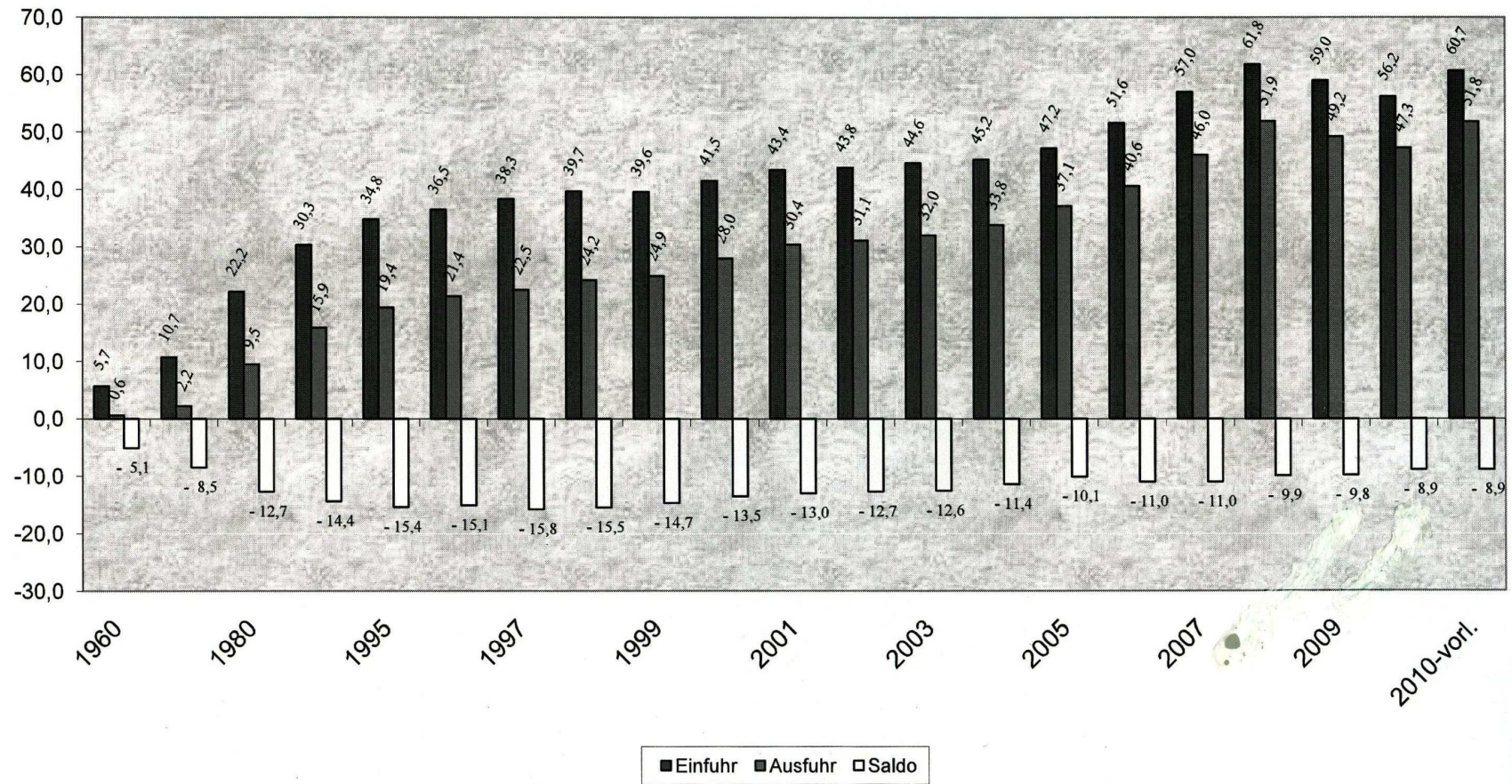
Comparaison Allemagne et France, 2011 (source Destatis et Agreste)

- Allemagne
 - Exports : 1060 Mrds €
 - Agroalim : 56,1 Mrds €
 - (28 Mrds € en 2000)
 - (1/3 du CA du secteur agro-alim.)
 - Imports : 902 Mrds €
 - Agroalim : 65,6 Mrds €
 - Solde : **+ 159 Mrds €** (+ 2,6 %)
 - Agroalim : **- 9,5 Mrds €**
 - essentiellement avec les pays tiers
 - en réduction continue (- 12,1 Mrds en 2001)
- France
 - Exports : 427 Mrds €
 - Agroalim : 56,7 Mrds €
 - (2 x automobile)
 - Imports : 498 Mrds €
 - Agroalim : 45,1 Mrds €
 - Solde : **- 71 Mrds €** (+ 15 %)
 - **+ 3,5 Mrds €** en 2002
 - Agroalim : **+11,6 Mrds €** (= + 52 %)
= record sur période 1995-2011

Deutscher Agraraußenhandel

Mrd. €

1960 bis 2010-vorl.



Les grands postes de l'agroalimentaire allemand (2011) *(source Destatis)*

- **Excédents :**

- lait : + 2,66 Mrds €
- viande : + 2,28 Mrds €
- préparations à base de céréales : + 2,06 Mrds €
- tabac : + 2,04 Mrds €

- **Déficits :**

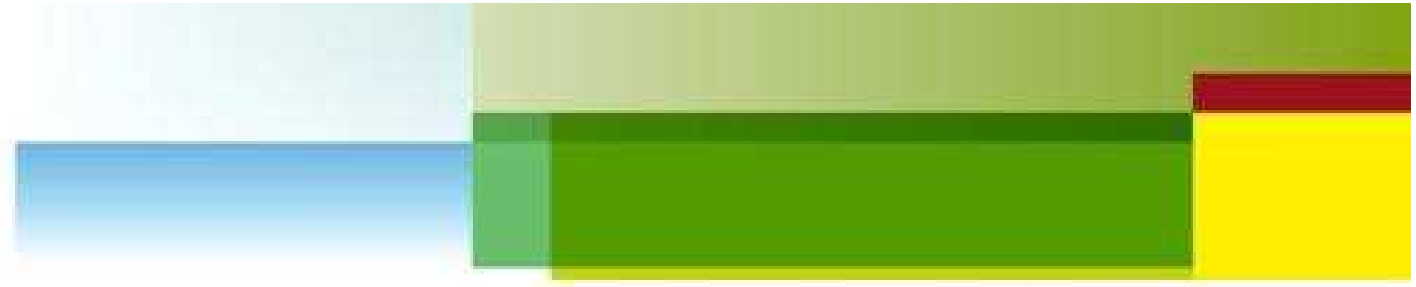
- oléagineux : - 4,77 Mrds €
- fruits frais : - 3,22 Mrds €
- légumes hors p. de t. : - 2,7 Mrds €
- pêche : - 1,9 Mrds €
- café : - 1,6 Mrds €
- vin : - 1,2 Mrds

Commerce agroalimentaire France-RFA, vu d'Allemagne (*chiffres Destatis*)

- **Exports français vers l'Allemagne : entre 5 et 6 milliards € /an**
 - 2011 : 6,29 milliards € (5,5 milliards en 2010)
 - Record en 2008 : 6,37 milliards €
 - France 2^{ème} fournisseur, loin derrière NL (13,4 milliards € !!!)
- **Imports en provenance d'Allemagne :**
 - à partir de 2007, > à 4 milliards € ; à partir de 2010 > 5 milliards €
 - 2011 : 5,6 milliards € (5,17 milliards en 2010)
 - France 3^{ème} client après NL et Italie
- **Solde français :**
 - 2011 : 691 millions € (341 millions € en 2010).
 - Solde calculé par les Douanes françaises régulièrement > à 1 milliard €
 - 2^{ème} solde positif après NL (5,45 milliards) ; FR précède de peu l'Italie

Flux par grands agrégats / France-Allemagne *(chiffres Destatis)*

- **Les exportations françaises vers la RFA portent principalement sur :**
 - les boissons (0,98 milliards €),
 - les produits laitiers (0,94 milliards €),
 - les céréales (0,55 milliards €),
 - les viandes et abats (0,44 milliards €),
 - les fruits/légumes (0,35 milliards €)
- **Les importations françaises en provenance d'Allemagne sont constituées principalement par :**
 - les viandes et abats (0,85 milliards €),
 - les produits laitiers (0,66 milliards €),
 - les préparations à base de céréales (0,54 milliards €) + farine !!!,
 - le cacao et les préparations chocolatées (0,47 milliards €),
 - le tabac (0,398 milliards €),
 - les préparations de fruits et légumes (0,32 milliards €),
 - le café (0,3 milliards €)

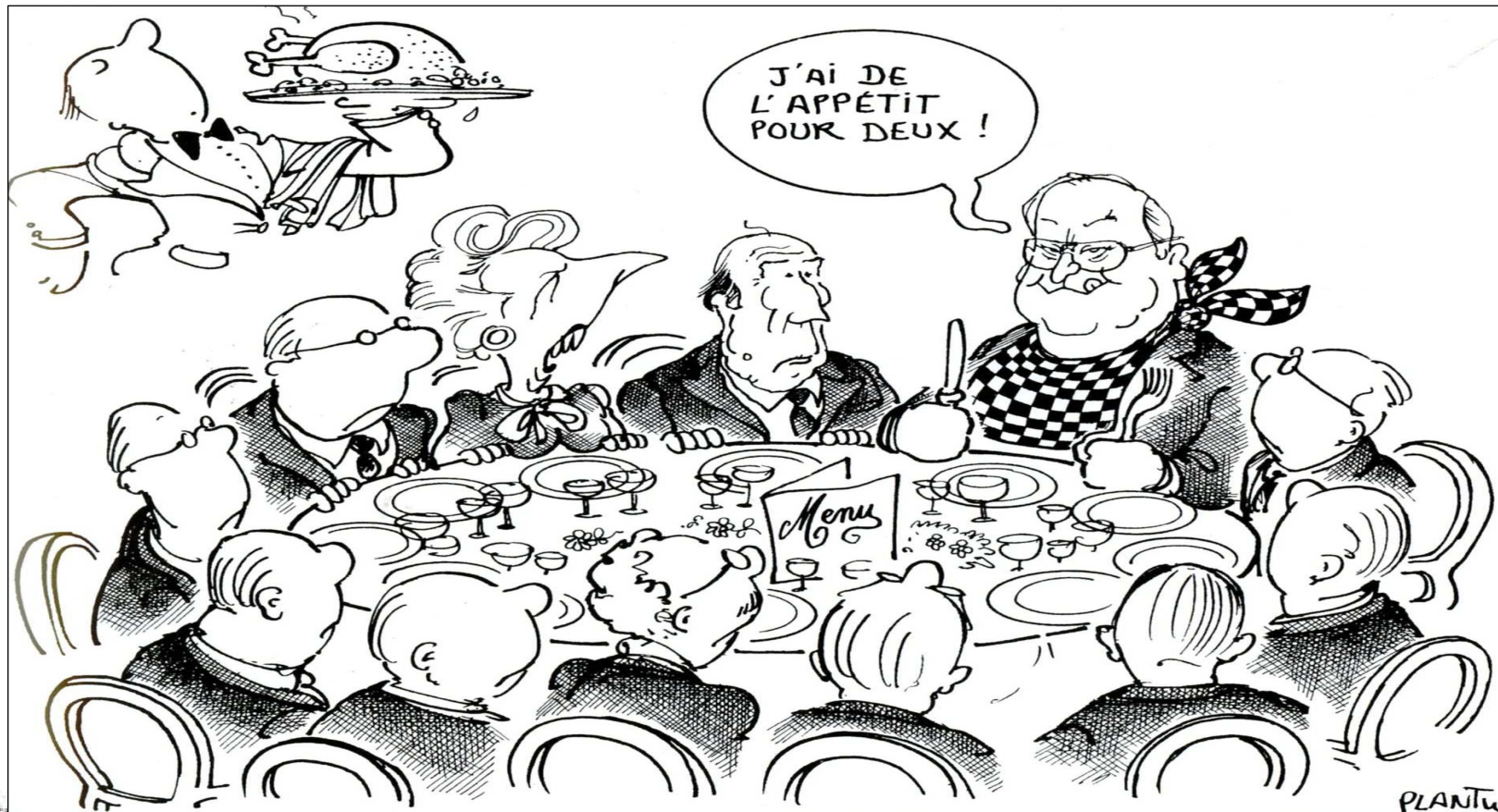


II-Analyse sectorielle

Généralités



Quelques mots sur la réunification et ses effets *Plantu 16/11/1989*



Quelques mots sur la réunification de la RFA (1990) et ses effets

- **Réunification : = « OPA amicale » sur la RDA**
 - Pas de nouvelle constitution
 - On en reste à la RFA (agrandie)
- **La population de la République fédérale passe de 65 millions d'hab à 82 millions d'hab**
 - Forte augmentation du « marché intérieur » allemand
 - Baisse des coûts unitaires ?
- **La « préfiguration » de l'élargissement vers les PECO**
- Des managers (après « rééducation ») qui parlent russe
 - Avantage commercial dans les relations avec la Russie
- **Agriculture :**
 - Clivage entre Ouest et Est (chiffres 2010) :
 - 299 000 exploitations à l'Ouest ; 24 000 à l'Est
 - Est : 33 % de la SAU
 - Surface moyenne 56 ha à l'Ouest , 227 ha à l'Est
 - Prix du foncier 20 000 €/ha en moyenne à l'Ouest ; 8 800 €/ha à l'Est

Quelques mots sur la réunification (1990) et ses effets (2)

- Depuis la réunification le développement de l'élevage s'est amplifié à l'Ouest alors que les grandes cultures ont fortement progressé à l'Est :
 - Partie Est de la RFA :
 - 33 % de la SAU
 - mais seulement 22 % de la production agricole en valeur
 - Forte décapitalisation à l'Est après la chute du mur et rattrapage en cours (*où moindre densité de population et moindre « conscience environnementale »*)
 - Nota : Le développement de l'élevage a une conséquence sur la structure du bilan allemand céréalier et oléo/protéagineux :
 - fortes importations de céréales + soja et colza

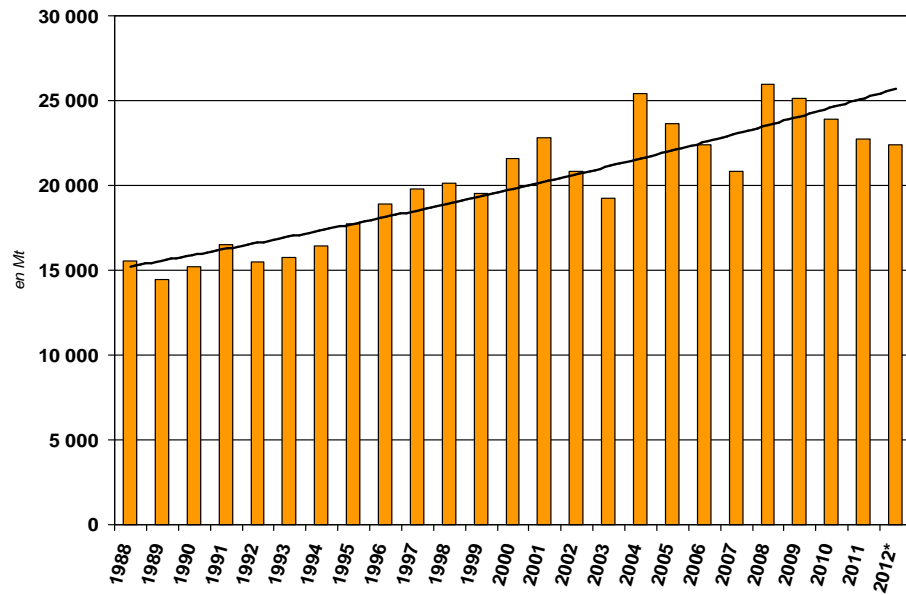


II-Analyse sectorielle : Grandes cultures

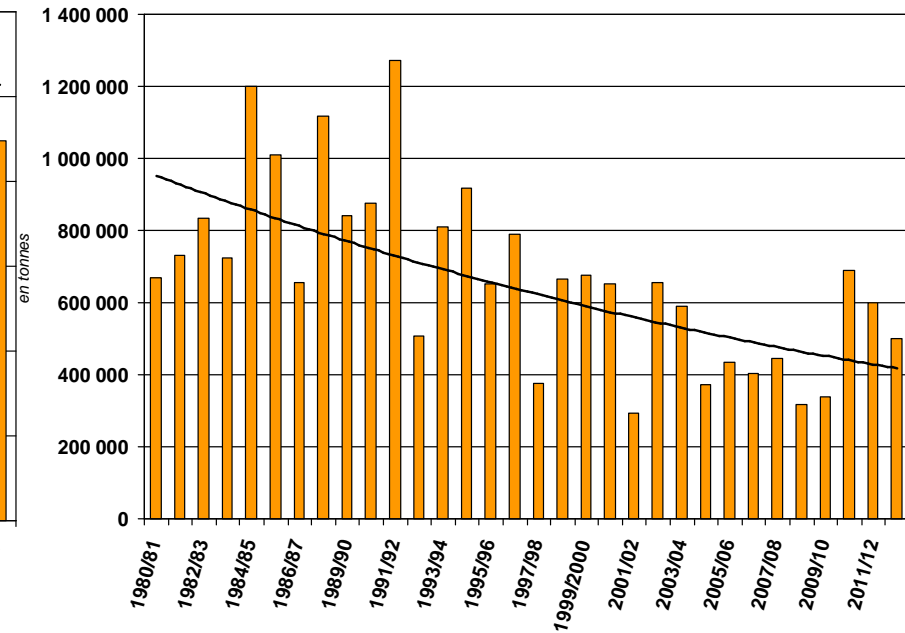
Blé tendre et colza (volumes, douanes françaises)



Evolution de la production allemande de blé tendre (1989-2012)

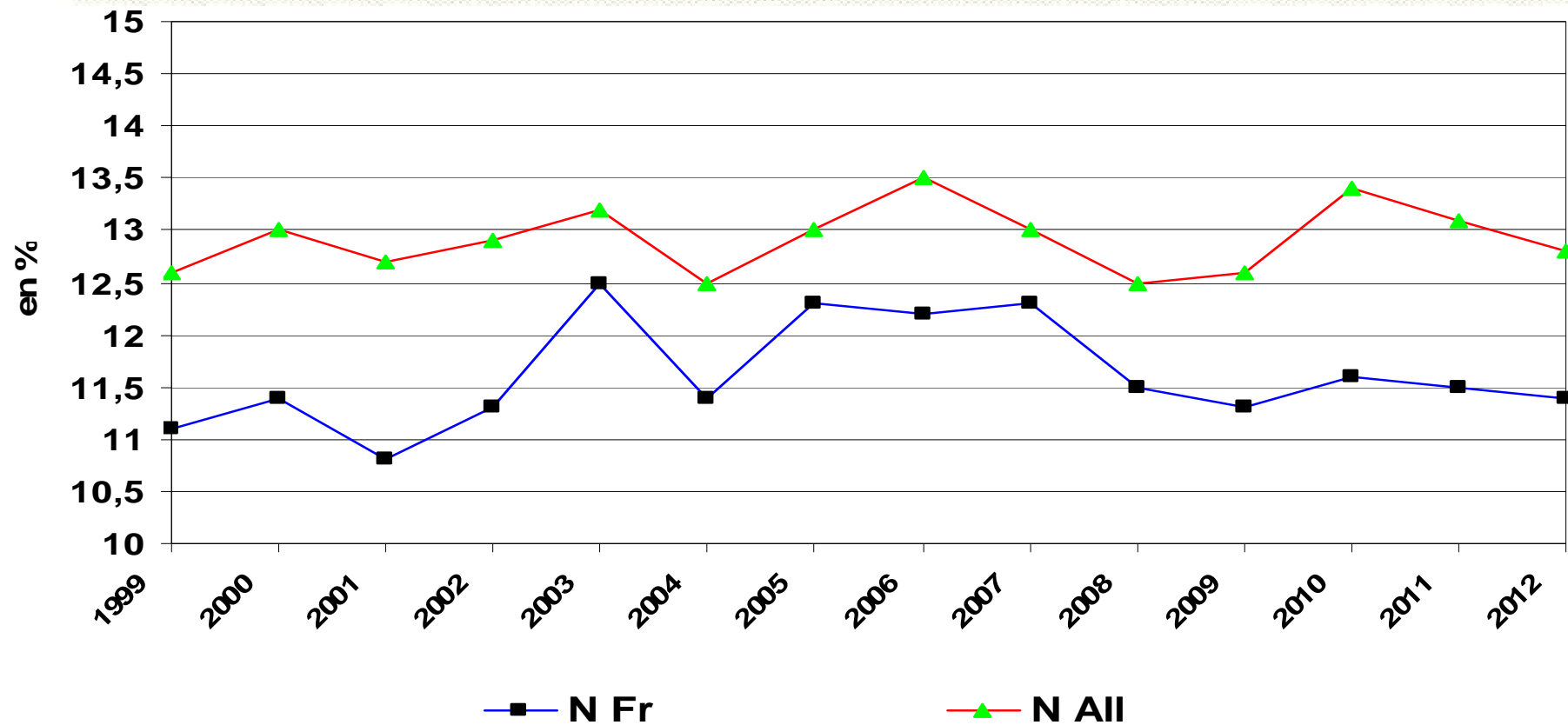


Evolution des ventes de blé tendre français vers l'Allemagne (1980-2012)

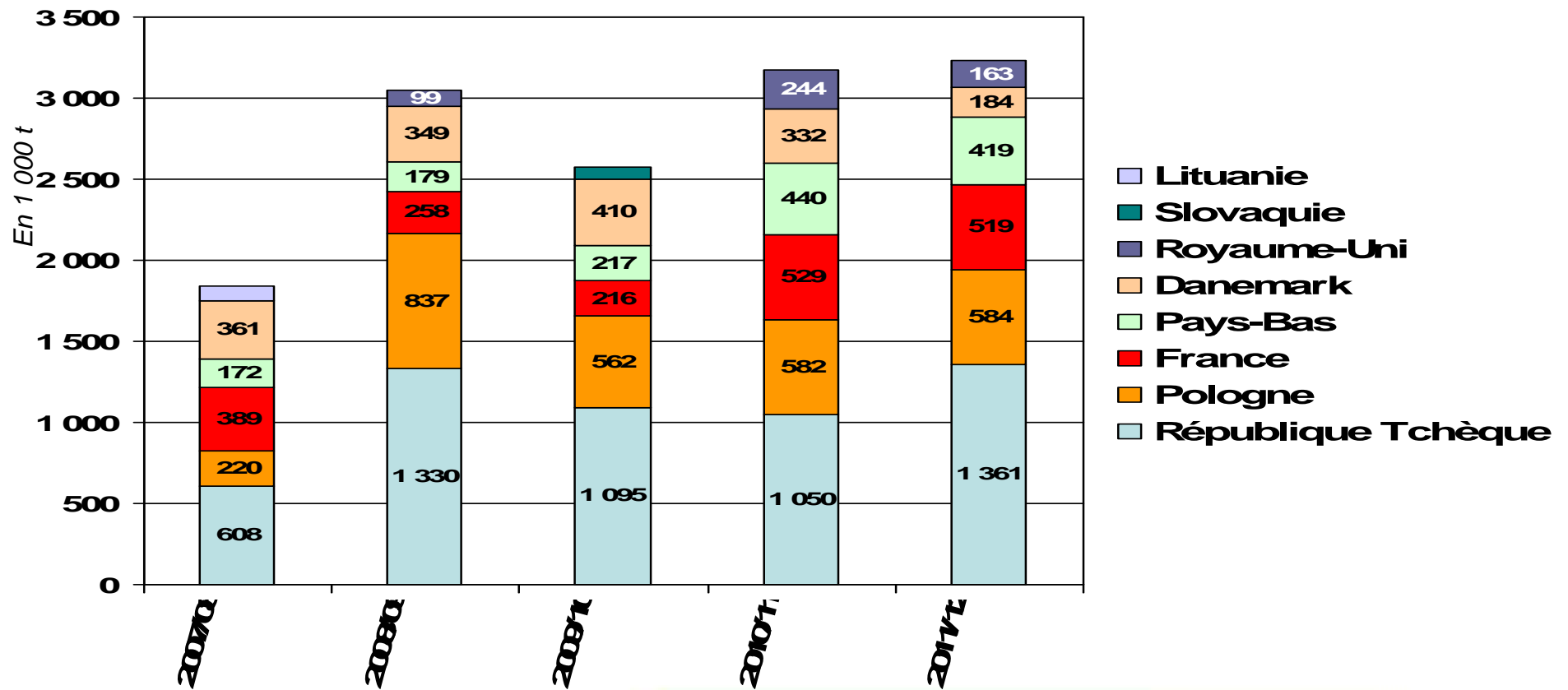


* estimation pour 2012/13

Blés allemands : un créneau qualitatif différent (*teneur en protéines*)

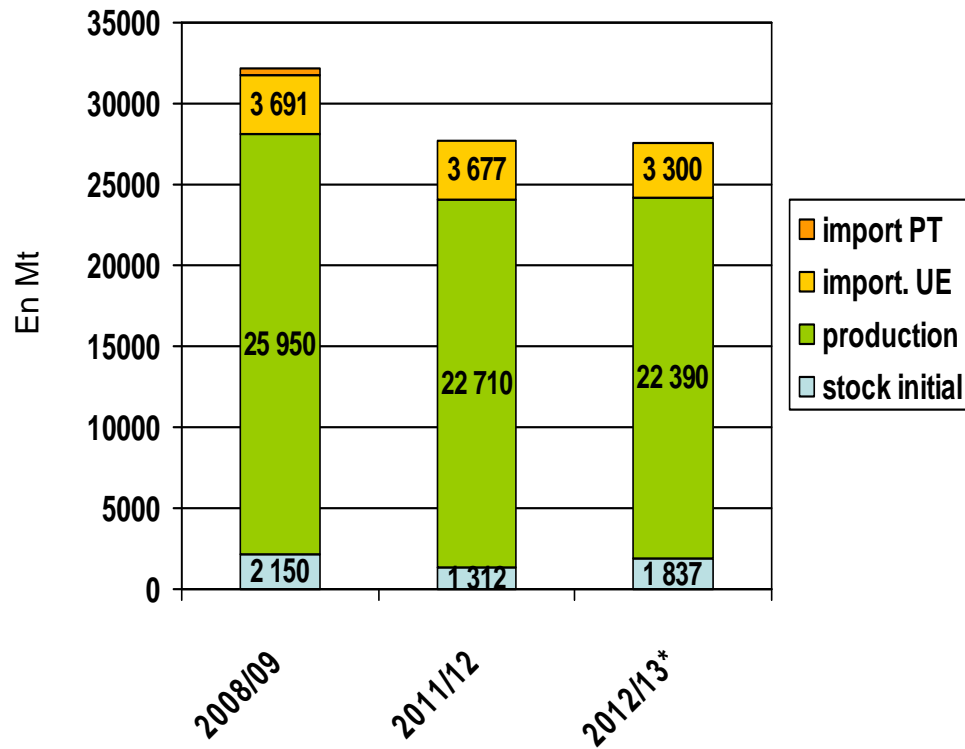


Imports allemands de blé tendre (2007-2011): *la France recule au profit des PECO*

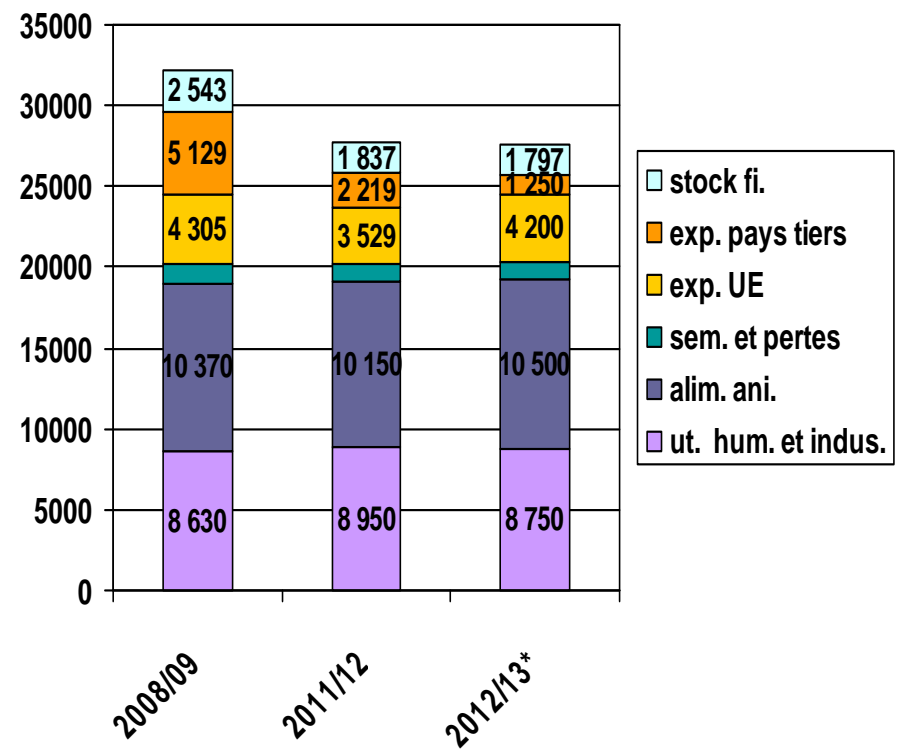


Bilan blé tendre Allemagne : *structure différente de celle du bilan français !*

Total disponibilité 2012/13 : 27 547 Mt



Total utilisation 2012/13 : 27 547 Mt

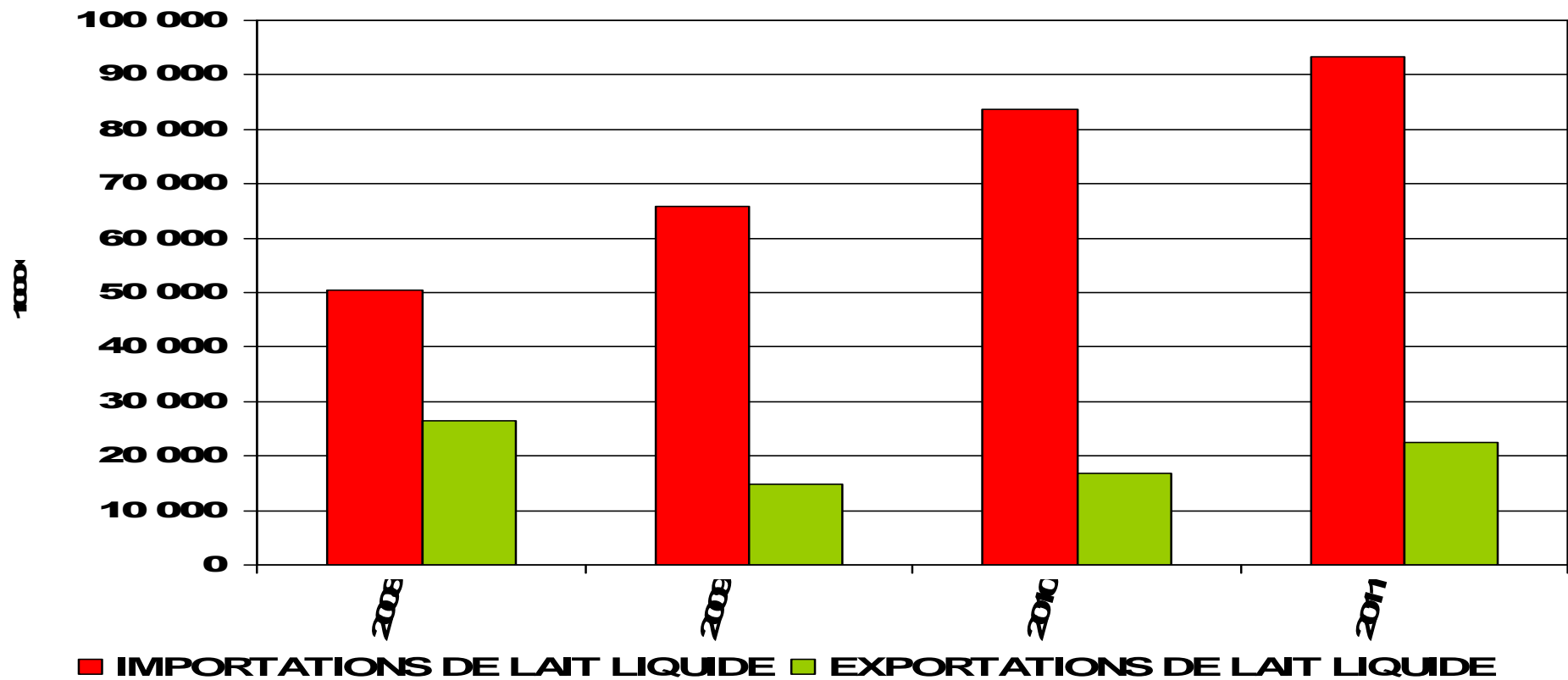


* estimation

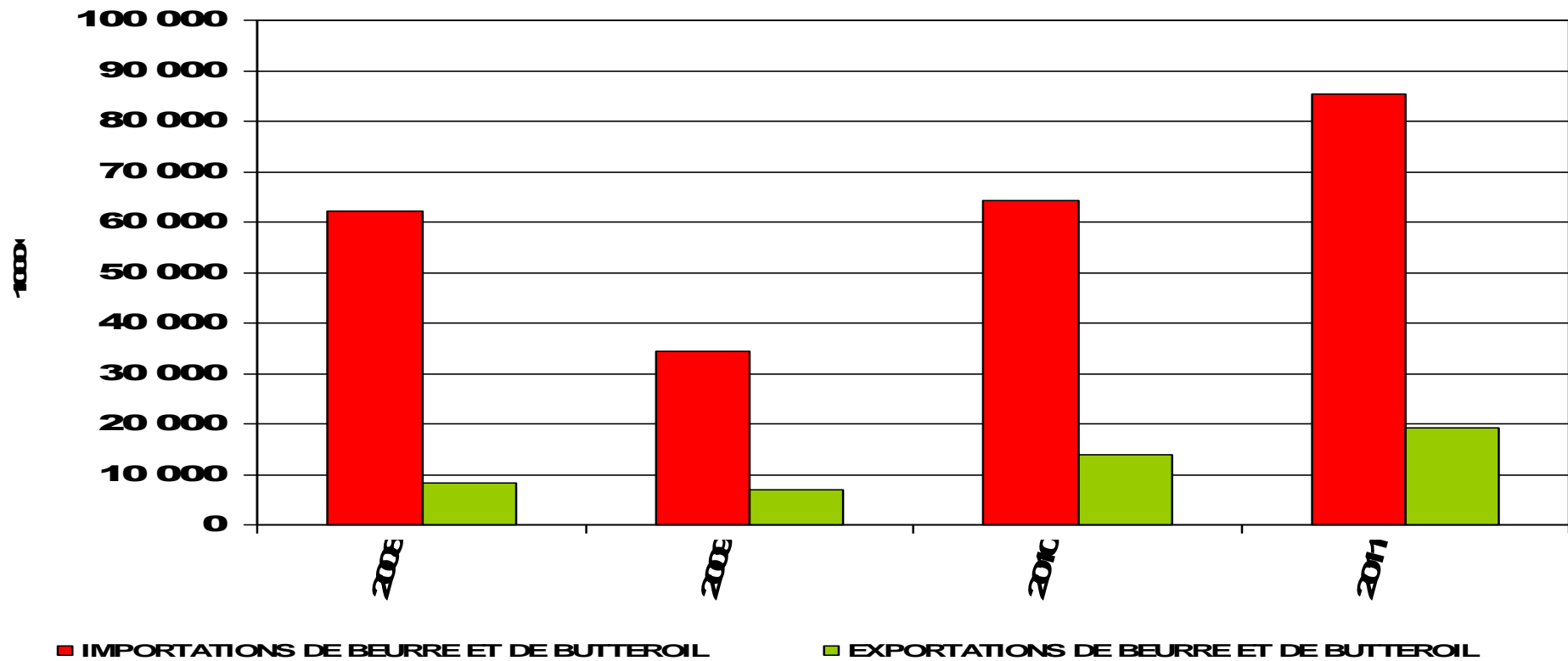
II-Analyse sectorielle : Elevage

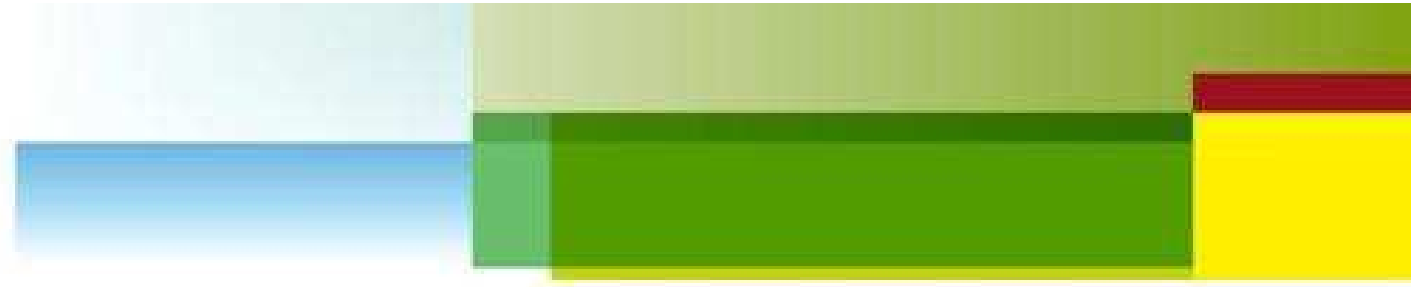
Lait et viande (valeur, douanes françaises)

Echanges français de lait liquide avec l'Allemagne (en 1000 €)

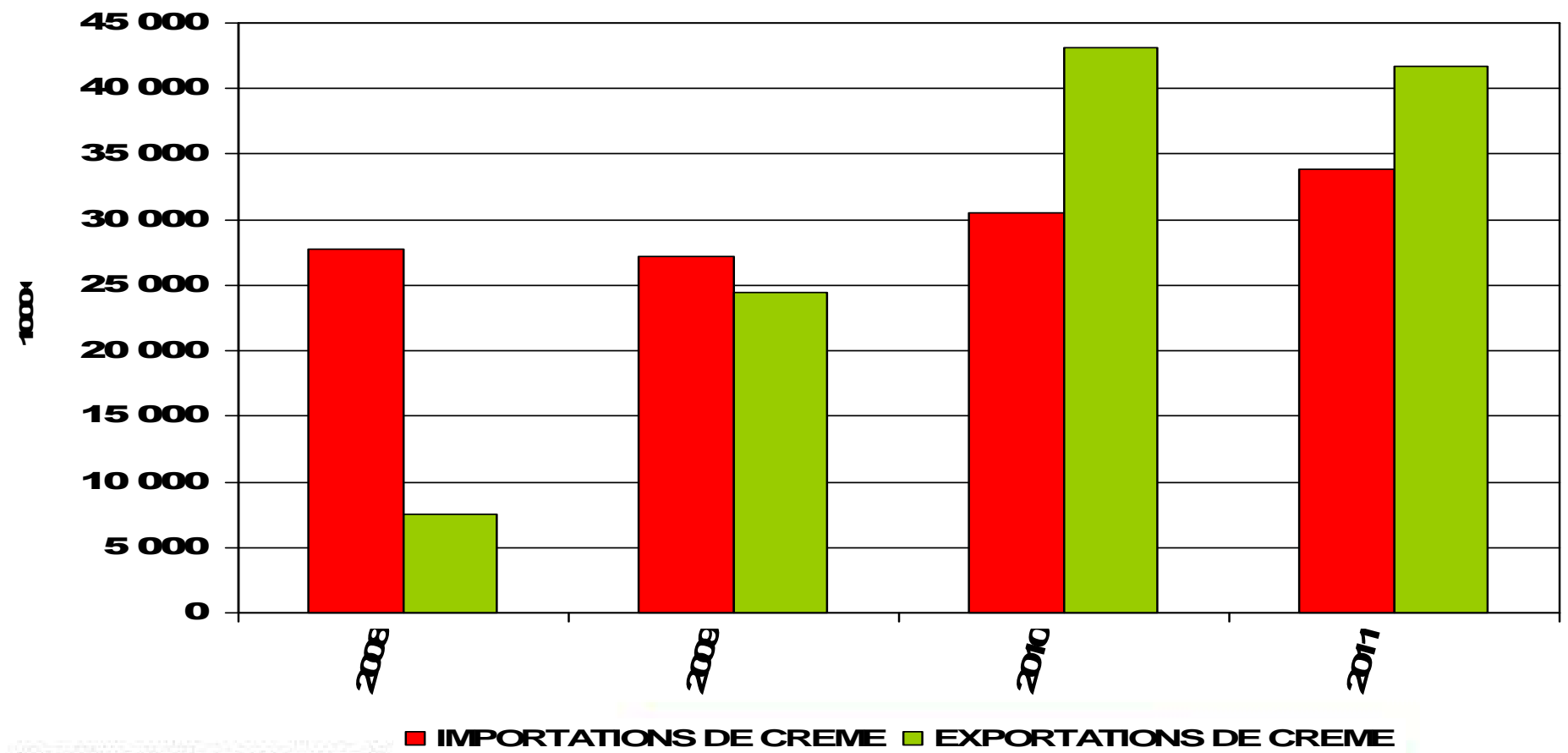


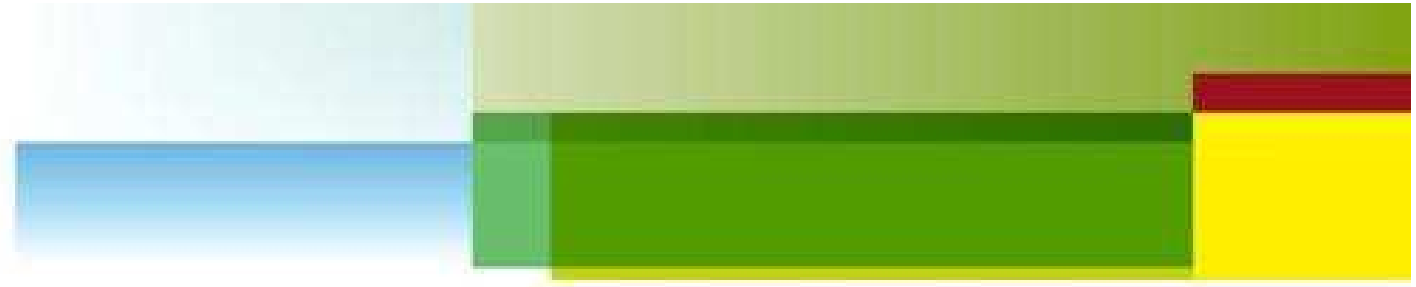
Echanges français de beurre avec l'Allemagne (en 1000 €)



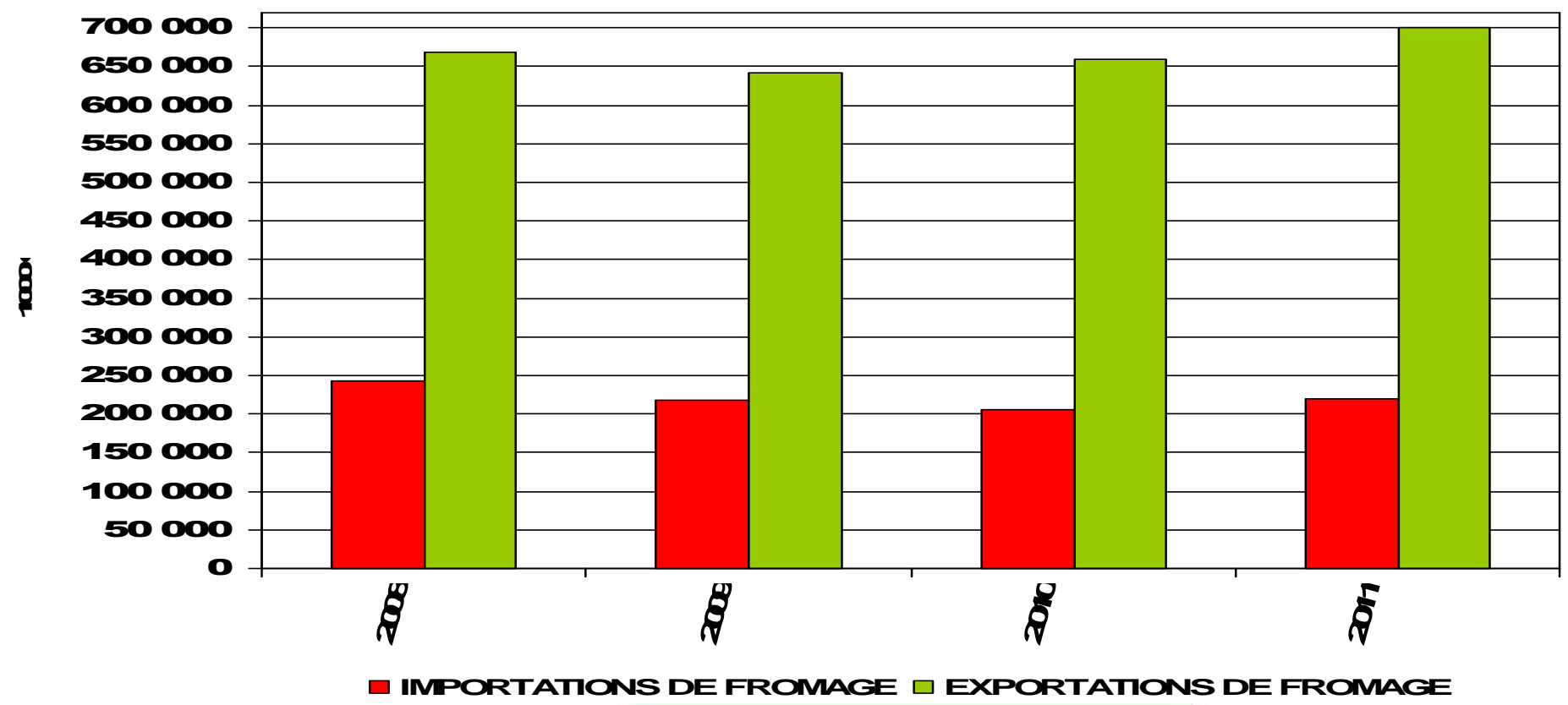


Echanges français de crème avec l'Allemagne (en 1000 €)

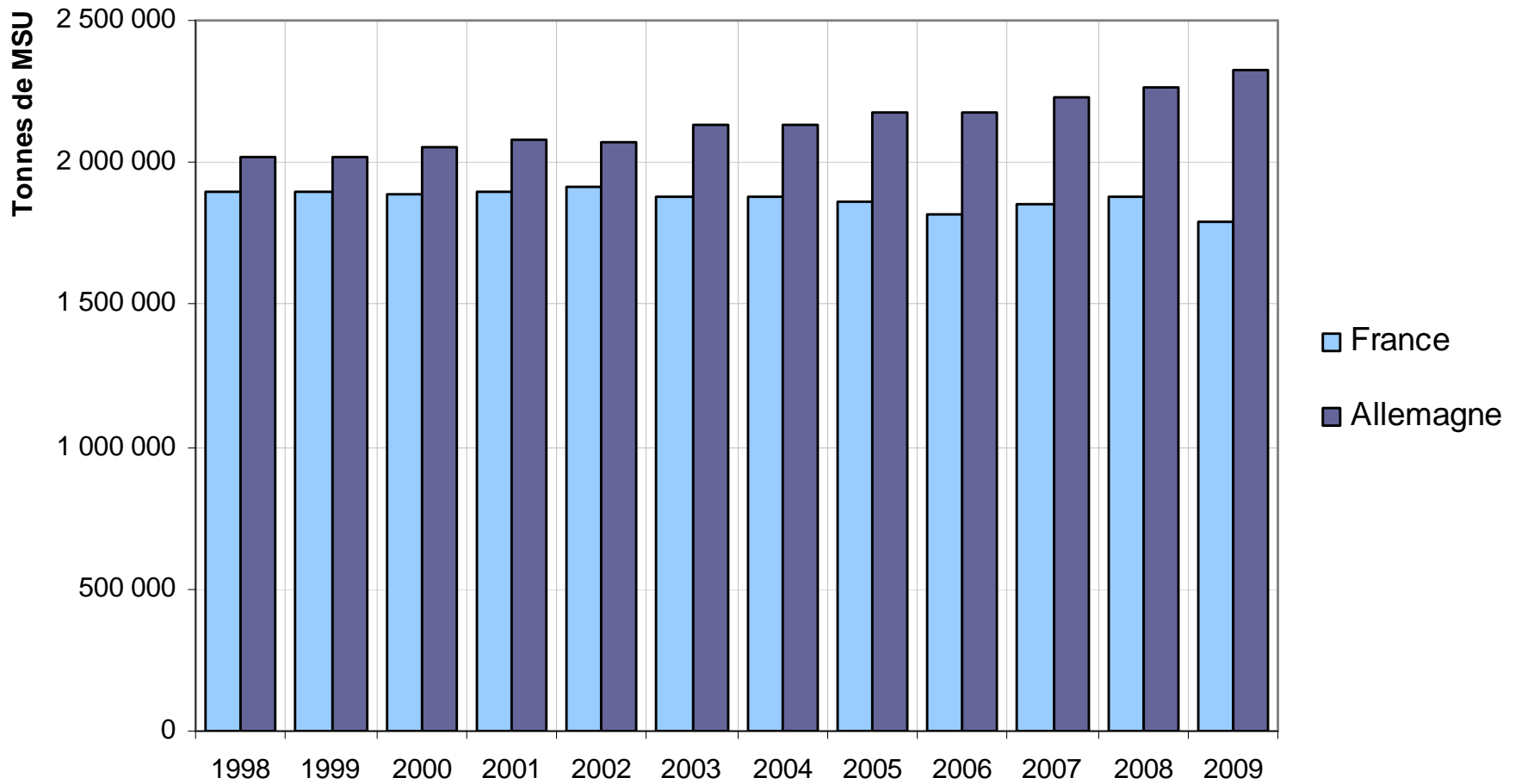




Echanges français de fromages avec l'Allemagne (en 1000 €)



Fabrications totales des industries laitières (lait de vache, MSU)

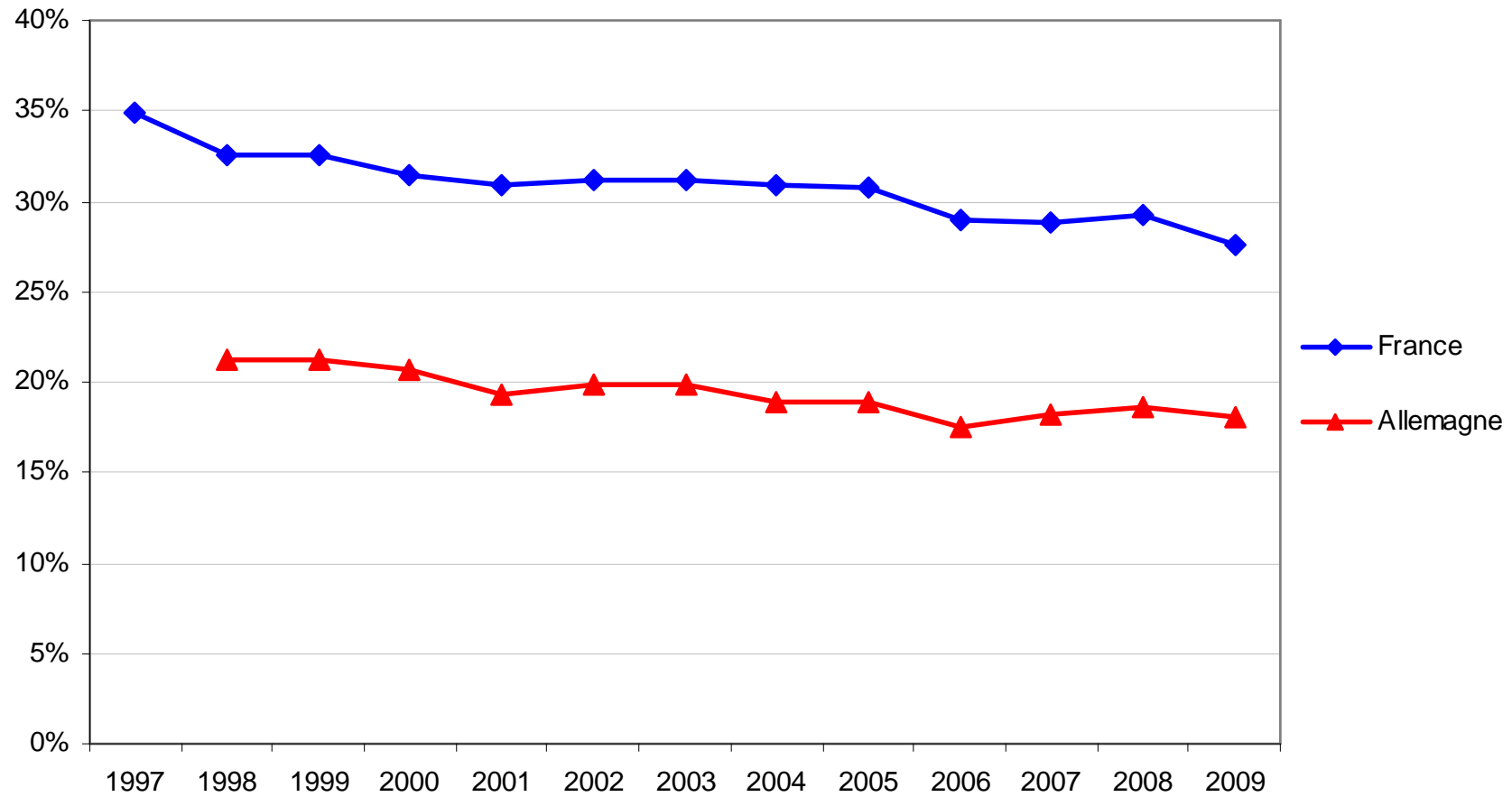


FranceAgriMer d'après SSP, ZMP / ZMB et AFSSA



Part des produits industriels

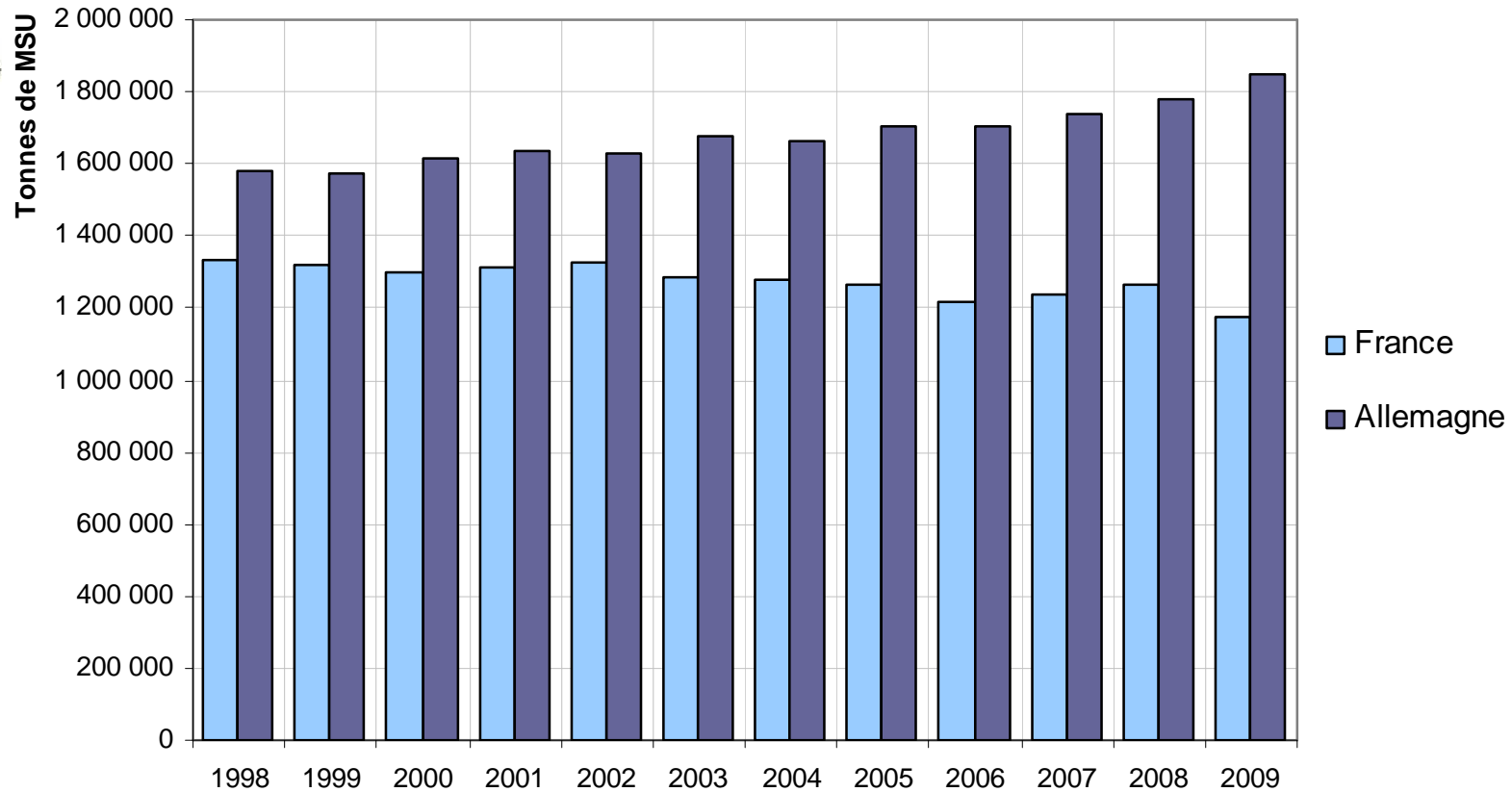
Part des produits industriels dans le total des fabrications



FranceAgriMer d'après SSP, ZMP / ZMB et AFSSA

Les « produits les plus échangés / échangeables » »

Fabrications de produits les plus échangés (MSU)

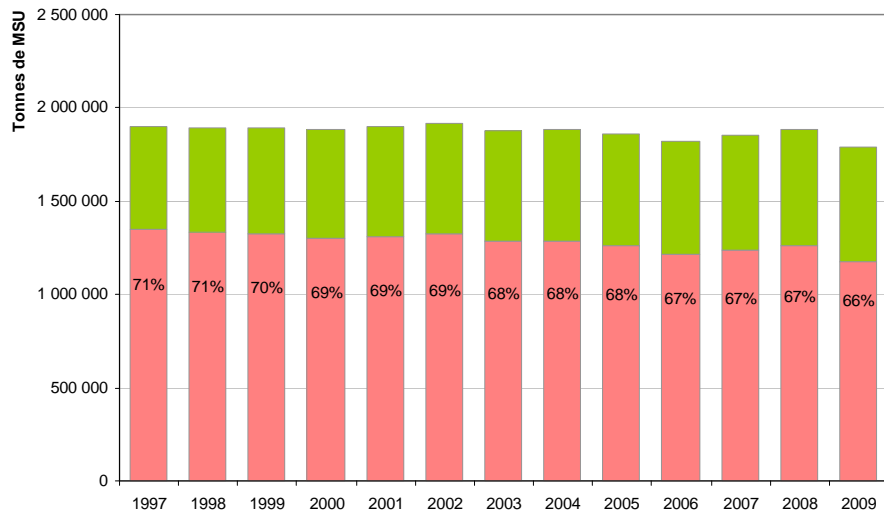


FranceAgriMer d'après SSP, ZMP / ZMB et AFSSA

PPE : lait conditionné & vrac, lait concentré, crème conditionné & vrac, Beurre, poudres, fromages de type Edam, Raclette, Emmental, pâtes filées.

Place des PPE en France et en Allemagne

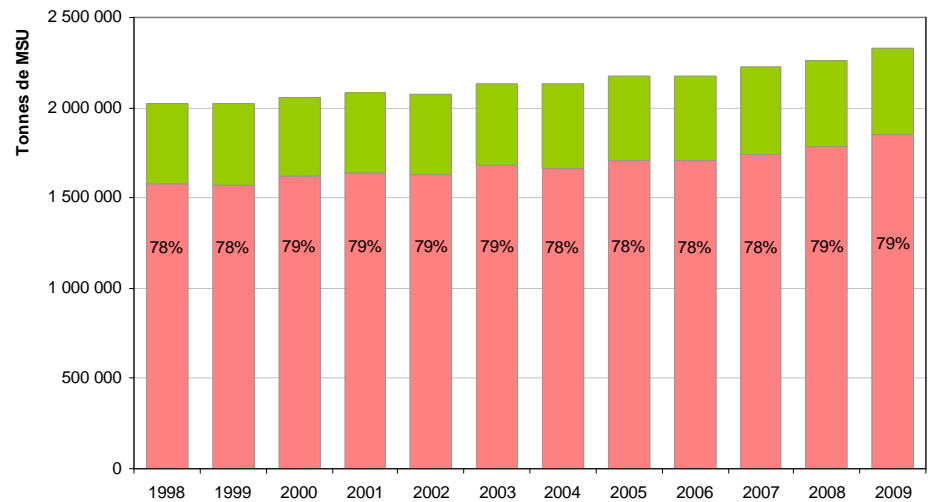
Structures des fabrications laitières françaises (lait de vache)



FranceAgriMer d'après SSP et AFSSA

■ Produits les plus échangés (PPE) ■ Autres produits

Structure des fabrications de l'industrie laitière allemande

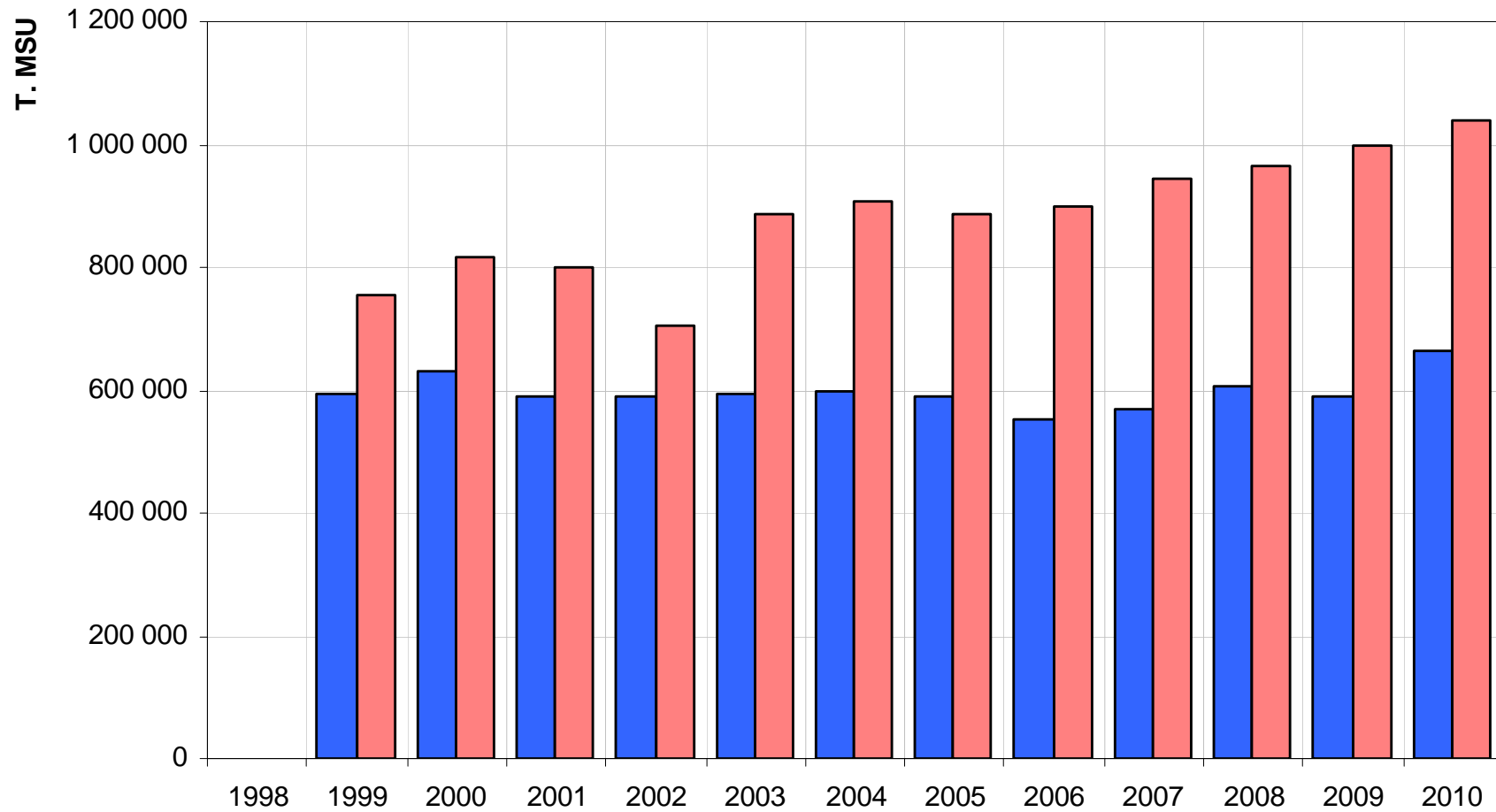


FranceAgriMer d'après ZMP / ZMB et AFSSA

■ Produits les plus échangés (PPE) ■ Autres produits

L'Allemagne plus exportatrice en volume

Exportations de produits laitiers en volume



FranceAgriMer d'après Douanes nationales, Institut de l'Elevage et ANSES

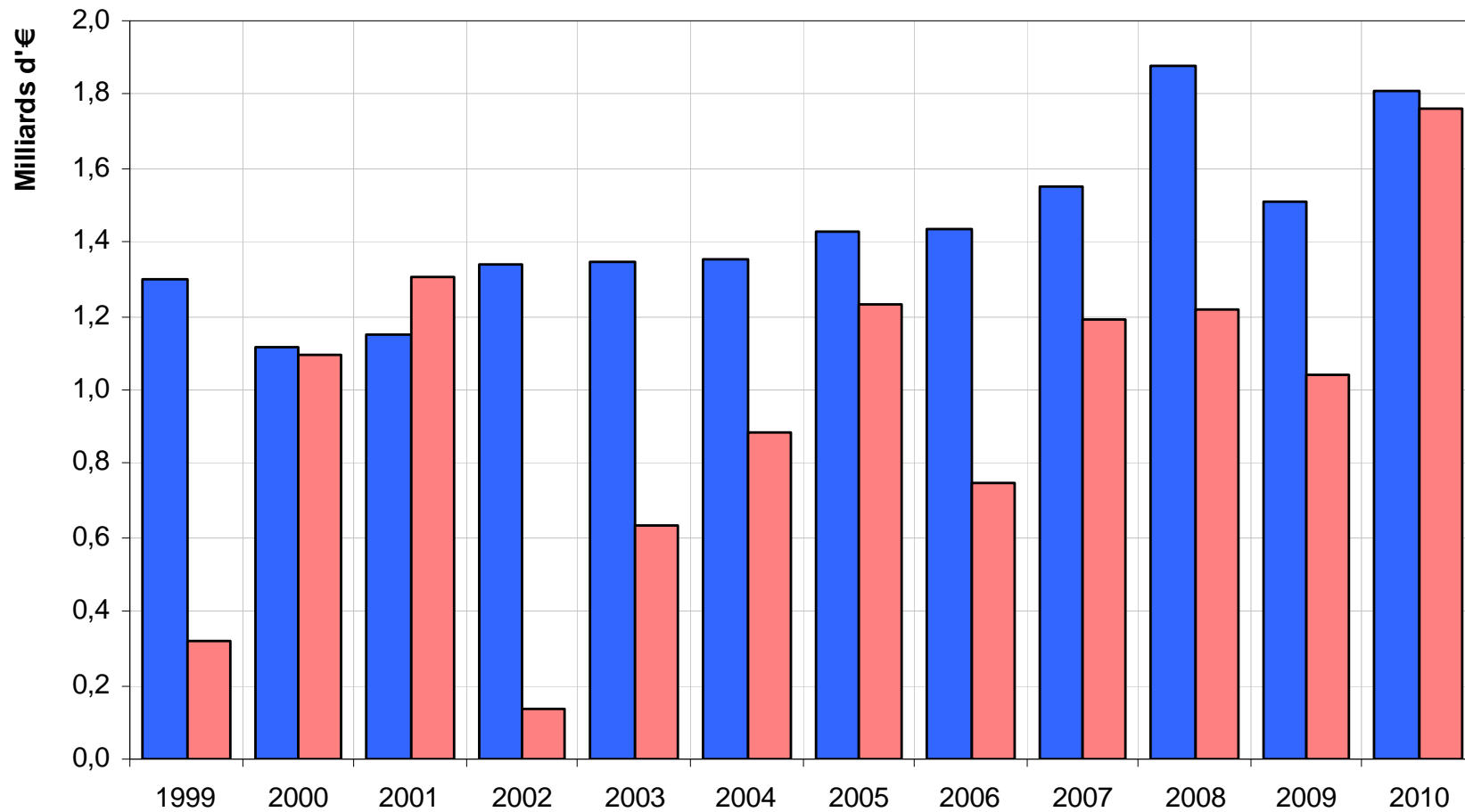
■ FRANCE

■ ALLEMAGNE



Soldes en valeur

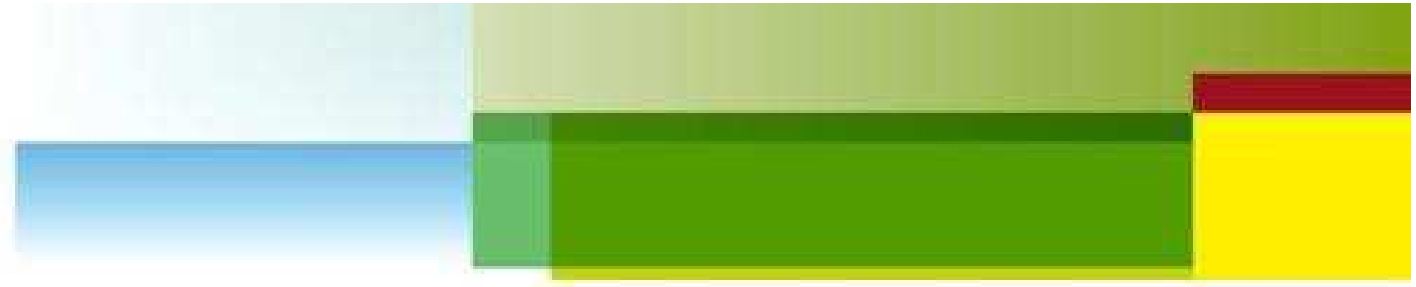
Solde du commerce extérieur de produits laitiers en valeur



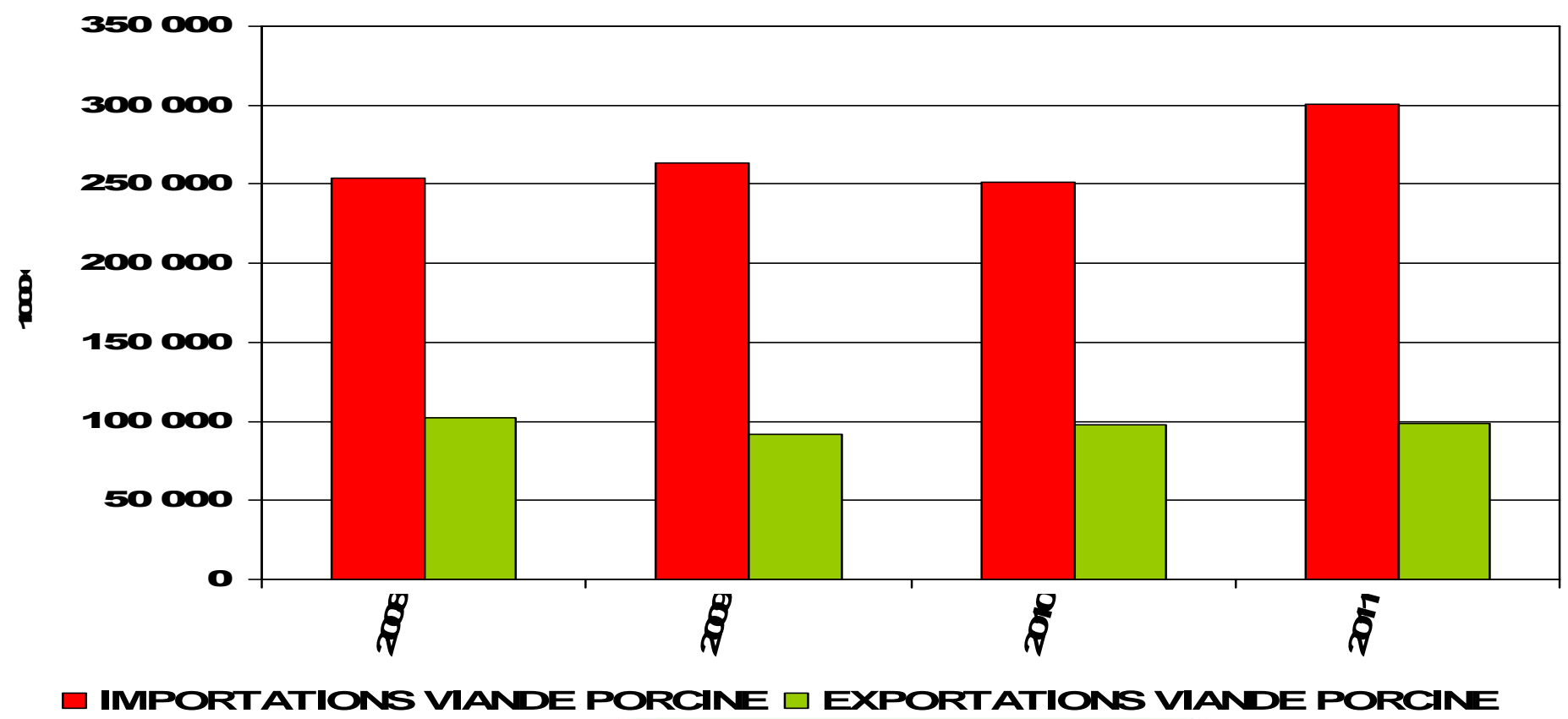
FranceAgriMer d'après Douanes nationales

■ FRANCE

■ ALLEMAGNE



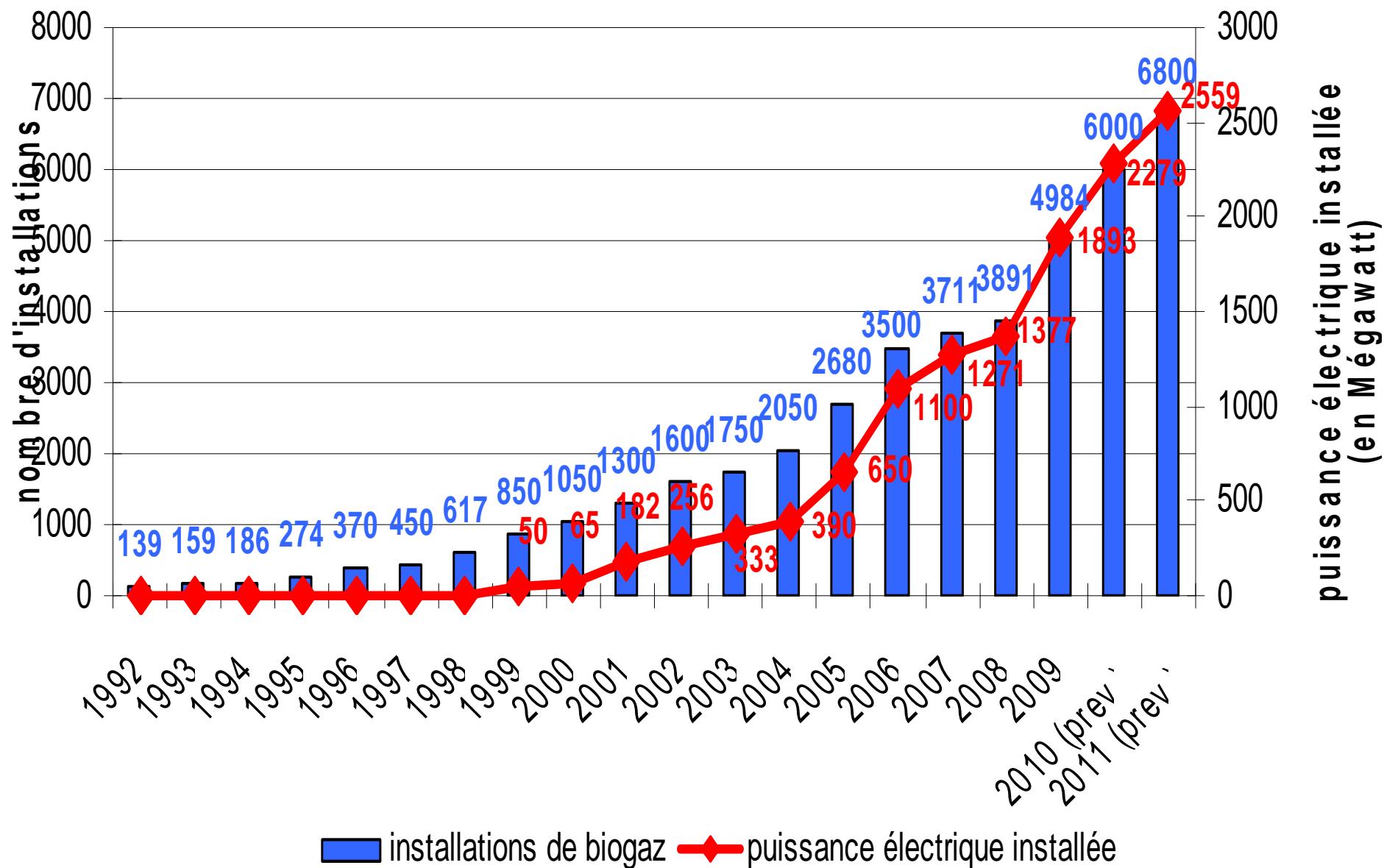
Echanges français de viande porcine avec l'Allemagne (en 1000 €)



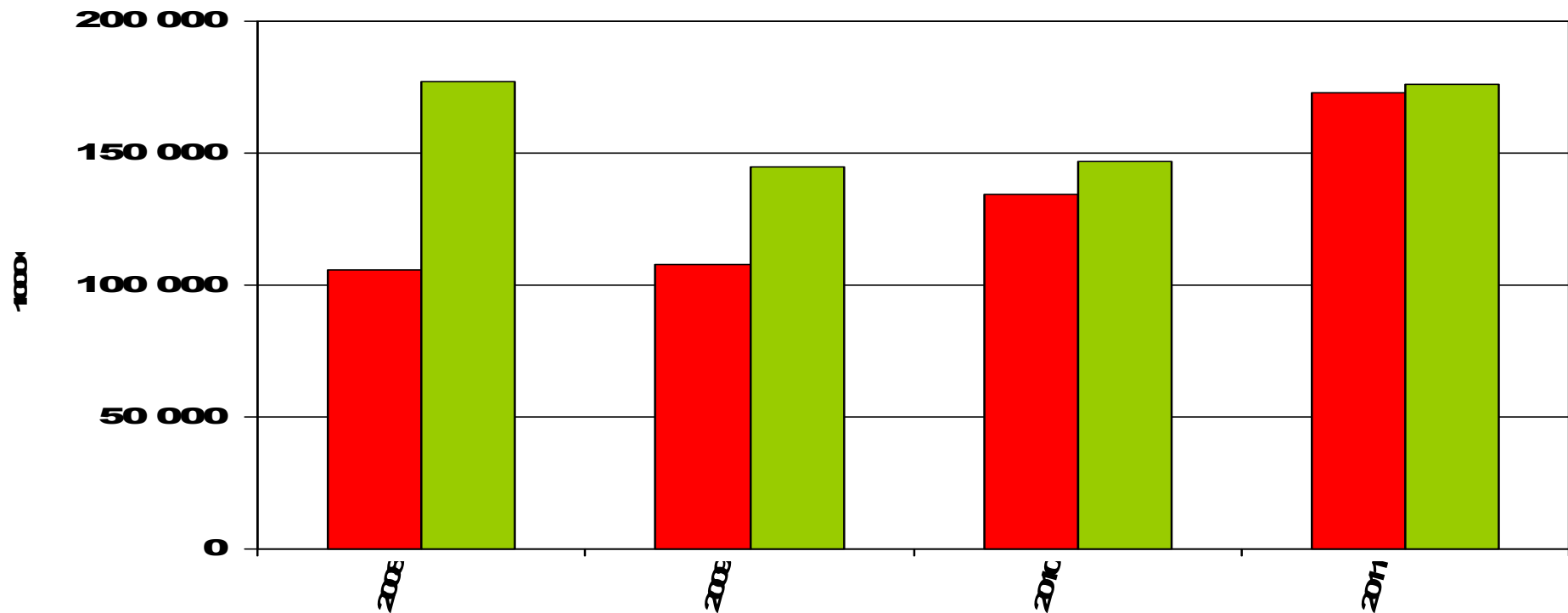
Quelques mots sur le secteur laitier en RFA

- Depuis le milieu des années 2000 : vente autorisée des quotas entre Länder à l'intérieur de 2 zones (Ouest et Est)
- Mouvement de migration des quotas vers les régions les plus productives
 - < pas de concept « d'aménagement du territoire » en Allemagne
 - Augmentation des rendements laitiers à l'Est
- La méthanisation (codigestion) comme « amortisseur de crise » :
 - Prix de rachat garanti pendant 20 ans ; le « jackpot »
 - 14 % des exploitations produisent de l'énergie renouvelable (toutes formes) fortement rémunérée
 - Cf 2009 crise du lait en France et en Allemagne
- *Nota : La collecte / transformation laitière est pour une part notable (et croissante) dans les mains d'acteurs étrangers (Campina ; Arla Foods)*

Développement des installations de biogaz et de la puissance électrique installée en Allemagne (Fachverband Biogas e.V./nov.2010)

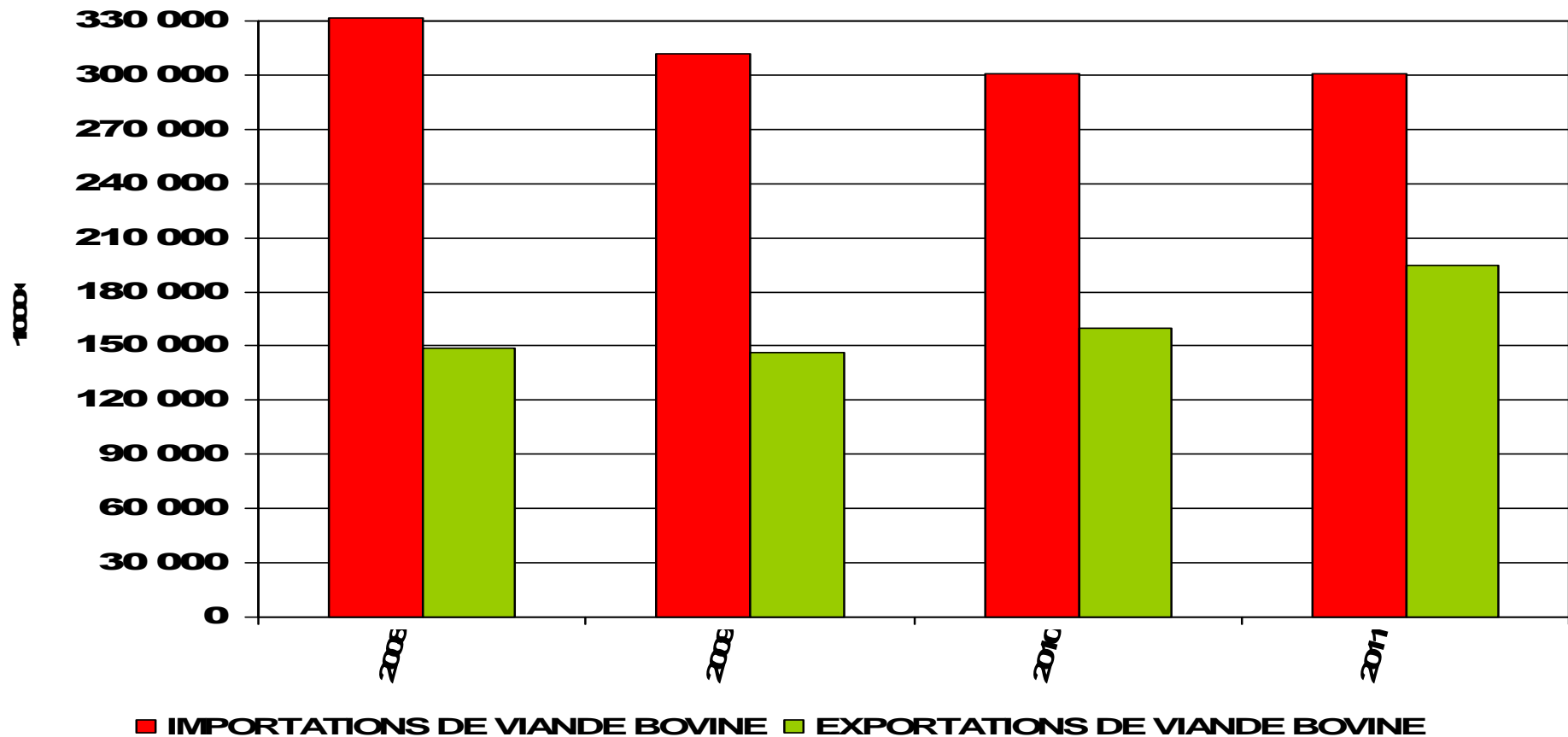


Echanges français de viande de volailles avec l'Allemagne (en 1000 €)



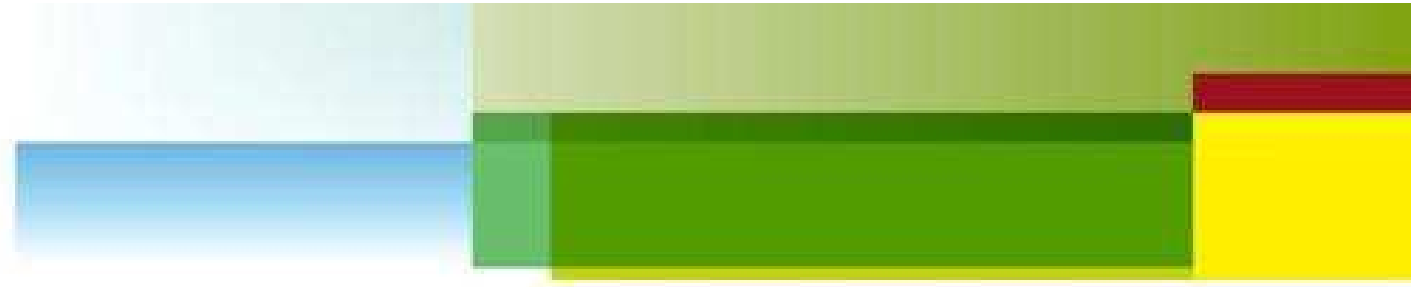
■ IMPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES ■ EXPORTATIONS DE VIANDE DE VOLAILLES

Echanges français de viande bovine avec l'Allemagne (en 1000 €)



Quelques avantages de compétitivité en faveur de l'Allemagne

- TVA agricole plus favorable
- Procédures administratives plus souples qu'en France pour la construction d'élevages
- Equipements modernes (bâtiments d'élevage, filière abattage-découpe)
- Organisation industrielle percutante
 - Réponse à la pression du Hard discount
 - Grosses unités très standardisées
- Main d'œuvre à bas coût en provenance de l'Est dans (les abattoirs et) les ateliers de découpe
 - Recours à des sociétés de services basées en Europe de l'Est pour le personnel
 - On n'a pas peur du « plombier polonais »
- Forte standardisation (simplification) de la gamme (volaille), sous l'influence du Hard discount
- Jeu en collectif à l'intérieur des filières
- Systèmes de certification peu nombreux et reconnus à l'étranger
- Localisation géographique favorable par rapport au bassin européen de consommation (porc)



Troisième partie : les ombres au tableau



La vulnérabilité du « modèle » économique allemand

- La démographie déclinante, faiblement compensée par l'immigration
- La forte dépendance vis-à-vis des exportations
 - Exemple :
 - En 2009, baisse de 5 % du PIB allemand alors que la France ne recule que de 2,2 %. Contexte : recul de 9 % du commerce mondial !
 - En septembre 2012, baisse de 2,5 % des exports allemands en valeur (produits industriels – 4,5 %)
- La « transition énergétique » : fragilisation de l'outil industriel ?
 - Rappel : décision brutale d'abandon de la filière nucléaire d'ici 2022
 - Retard dans la construction des réseaux (lignes à haute tension)
 - Baisse de la « qualité » de l'électricité fournie à l'industrie
 - Problème politique potentiel
 - Quid en cas de « black out » ?
 - Forte hausse de l'électricité pour les particuliers et les PME
 - L'électricité est déjà la plus chère de l'UE (après le Danemark) : 25,4 cents/kwH (France 13 cents)
- Nota :
 - *Début de (fort) rattrapage des salaires en 2011 et 2012*
 - *Cadeaux fiscaux en 2013, à l'approche des élections générales, pour relancer la consommation intérieure*

Le revers du « modèle allemand »

- Le « modèle » allemand a beaucoup profité à « l'entreprise Allemagne », mais :
- Il s'est appuyé sur un fort accroissement de la précarité :
 - 40 % des emplois créés depuis 2005 sont des contrats à temps partiel
 - Activités de services largement dérégulées
- Il a entraîné un accroissement de la pauvreté
 - Entre 2005 (début des réformes Schröder) et 2010 la part de la population « sous le seuil de pauvreté » est passée de 12,2 % à 15,8 % , soit 12,8 millions de personnes.
 - Poursuite de la dégradation en 2011 et 2012.
 - 6,8 millions de salariés touchent moins de 8,5 €/heure
 - 2 millions touchent 4 €/heure ou moins (Rapport Gallois)

La « vulnérabilité agricole »

- Crises sanitaires fréquentes et capacités de réaction de l'administration ralenties par le fédéralisme
- Méfiance croissante vis-à-vis de l'élevage
- Hausse du foncier (*expiration des baux de 1992 à l'Est , effet méthanisation*)
 - *Prix de l'hectare vendu par le BVVG à l'Est : + 21 % en 2010, + 26 % au 1er semestre 2011 (12 950 €/ha)*
 - *BVVG : agence foncière fédérale chargée de la vente du foncier des « fermes d'Etat » héritées de l'époque de la RDA (1,3 millions d'hectares vendus depuis 1992).*

document préparé par M Ferret avec comme sources :

- *Douanes françaises*
- *Destatis*
- *Agrete*
- *Ambassade de France en RFA*
- *AMI Bonn (ex-ZMP)*
- *Natixis*
- *Der Spiegel*
- *Frankfurter Allgemeine Zeitung*
- *Financial Times Deutschland*